

Saint-Jean-de-Luz, le 15 juillet 2017

TRIBUNE du Président de l'association GARDENA, François Xavier LETAMENDIA

L'Association GARDENA a fêté ses deux ans d'existence en tenant son assemblée générale ce samedi au Select. En tant que Président, je me félicite d'enregistrer une croissance continue du nombre de ses adhérents, même si je regrette que celle-ci soit obtenue à la faveur des vives inquiétudes suscitées par le toujours aussi nébuleux projet concernant l'« Ilot Foch ». L'action de notre Association nous a conduits à participer aux opérations dites de « concertation » organisées par la Mairie, où nous nous sommes positionnés en défenseur de l'intérêt des Luziens et, plus généralement, de tous les amoureux du patrimoine local. Malgré la représentativité que nous avons acquise -bien au-delà des riverains qui ne constituent désormais qu'un cinquième des membres de l'association -, nous déplorons de ne toujours pas être reconnus comme interlocuteur par la Mairie, qui s'y était pourtant engagée, et qui continue à avancer seule sur ce projet d'intérêt général, dont les contours restent encore cachés au grand public, voire à certains membres du Conseil Municipal.

Les débats de l'Assemblée de notre association ont été constructifs dans la mesure où ils ont permis de rappeler les erreurs à éviter et proposer des solutions alternatives aux choix que semble vouloir imposer la Mairie. Les critiques des adhérents se sont notamment concentrées sur trois sujets qui mettent en exergue le manque de transparence et l'inquiétante absence de volonté de concertation de Monsieur le Maire Peyuco Duhart : la privatisation du parking Jaulerry qui jouxte les anciens garages Lamerain, la construction annoncée d'un parking souterrain de 500 places en zone inondable et l'étude de circulation à diffusion restreinte.

Le devenir du terrain Jaulerry

Alors que les diverses « concertations » organisées (ateliers sous l'égide de Néorama ou enquête Carticipe) avaient remonté une opposition forte à la vente du terrain Jaulerry, lequel était l'un des rares points à ne pas faire partie des « invariants » imposés par la Mairie -curieuse base pour une concertation soit dit en passant-, la restitution faite par le cabinet Néorama, lors de la présentation publique du 16 décembre 2016, a tenté d'atténuer la portée de cette opposition en classant le sujet parmi les « points de vigilance ». Puis, sans qu'une nouvelle consultation ne soit organisée, c'est finalement au détour d'une question lors du conseil municipal du 7 avril 2017, que nous avons appris la volonté du maire, en dépit de l'opposition exprimée, de vendre le terrain Jaulerry à un promoteur privé, en vue d'y ériger une construction (lequel promoteur aurait, aux dires de certains Luziens, déjà proposé verbalement, depuis quelques années, des appartements à cet endroit). Plus récemment, la presse - Sud-Ouest - s'est également faite l'écho de la vente prochaine du terrain à un promoteur immobilier.

Les membres de l'Assemblée de GARDENA ont violemment dénoncé le glissement unilatéral de la position de la Mairie concernant ce terrain situé à un endroit stratégique en entrée de ville, qu'ils auraient volontiers vu transformé en aménagement paysager, ménageant ainsi une respiration dans

un cœur de ville en voie de bétonisation, comme cela avait été évoqué, et ce qui aurait été plus en cohérence avec les motivations mises en avant lors de la préemption de 1995, le terrain ayant été acquis par la Mairie de Saint-Jean-de-Luz pour lui conférer une destination à vocation culturelle.

Les membres de GARDENA m'ont également fait part de leurs plus vives inquiétudes quant à l'ampleur massive que pourrait recouvrir un bâtiment à construire sur une zone étendue au terrain Jaulerry, dont les contours demeurent incertains, venant densifier à outrance l'entrée de ville et risquant d'oblitérer les vues de tous les riverains du quartier, depuis le début du boulevard Victor Hugo concernant l'actuelle vue sur le port, jusqu'aux riverains de la Place Foch et de la Gare, qui perdraient l'accès aux bâtiments historiques et se trouveraient relégués à l'extérieur du cœur de ville auquel ils se sont toujours sentis appartenir. En outre, la qualité du/ des bâtiment(s) à construire, dans le voisinage immédiat des plus importants monuments historiques, inquiète les membres de GARDENA qui ont à cœur de défendre le patrimoine local, eu égard notamment à l'exemple du bâtiment des « Érables », lequel, lui-même au cœur du centre-ville, ne manque pourtant pas de se distinguer par sa faible qualité architecturale, de l'avis notamment des architectes membres de notre association, et ce en dépit des exigences qui devraient être la norme pour préserver une ville ayant obtenu le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire ».

La construction d'un parking souterrain

La construction annoncée du parking sous (ou à proximité de) la place Foch a aussi excité la colère des adhérents de l'association GARDENA. La construction d'un tel parking en centre-ville est en contradiction totale avec les politiques urbaines qui prévalent aujourd'hui et qui sont développées dans la plupart, sinon la totalité, des villes de France. L'association dénonce :

- un « aspirateur à voitures » qui accroîtra encore davantage les embouteillages de cette zone déjà saturée tout l'été avec des conséquences écologiques évidentes pour l'environnement immédiat ;
- une aberration économique dans la mesure où une telle capacité ne pourra être rentabilisée que pendant les deux mois d'été ;
- une initiative qui pourrait s'inscrire en contravention avec les dispositions du plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) ;
- et une menace pour les immeubles voisins construits sur pilotis vieux de plus d'un siècle et une dénaturation de l'avenue de Verdun menacée par la création d'une rampe d'accès disgracieuse...

D'autres solutions existent et ont été présentées à la Mairie en septembre par notre association, comme l'aménagement de la zone de « Maranon » à proximité de la gare. Il convient, par ailleurs, de prendre en compte, à moyen terme, l'aménagement de l'îlot Ferry, dont on pourrait imaginer également qu'il puisse comporter un parking en sous-sol.

L'épineuse question de la circulation

Faute d'étude de circulation vraiment disponible et discutée par l'ensemble des Luziens, il est prématuré voire irrationnel d'envisager un tel projet « Ilot Foch ».

Cette étude de circulation, nécessairement préalable à toute réflexion concernant le projet « Ilot Foch », a été mise en ligne en avril dernier sur le site de la Mairie puis retirée précipitamment sans que nous puissions en connaître les raisons ni même pouvoir débattre de ces conclusions, qui n'étaient pas connues à l'époque des opérations dite de « concertation ». Gardena avait d'ailleurs vivement critiqué le principe d'une consultation qui se faisait sans l'un des éléments essentiels : ladite étude de circulation.

Or, cette étude de circulation doit être appréciée à la lueur du projet, maintes fois annoncé, d'une dérivation autoroutière (via Chantaco ou Ciboure) de la circulation vers ou en provenance de l'arrière pays (Saint-Pée-sur-Nivelle ou autre...). Cela permettrait de désengorger les entrées de Ville, et le secteur gare/Ilot Foch en particulier.

Sur ce sujet, la Mairie ne s'est, encore, distinguée que par son silence.

Une mission de vigilance active

Ainsi, malgré nos efforts soutenus, l'association « GARDENA », qui signifie « transparence » en langue basque, porte toujours aussi bien son nom.

Les membres de l'association GARDENA m'ont renouvelé leur confiance en m'attribuant une mission de vigilance extrême concernant tout développement des initiatives hasardeuses et les tentatives de passage en force de la mairie qui viendraient dénaturer durablement cet espace d'entrée de ville à proximité immédiate du port et des monuments historiques.

Les Luziens, que je représente, veulent une ville qui respire et se développe dans le respect de sa richesse architecturale et patrimoniale. Ils ne comprennent pas cette précipitation à poursuivre la bétonisation du centre ville.

François Xavier LETAMENDIA